

sage, survivant du Déluge, puis de préserver désormais l'avenir des humains. Est-ce *Enki*, ou *Nintu*, qui en exprime satisfaction à la fin de la lacune ? —

Mesures dernières
prises par *Enki*
pour éviter, à
l'avenir, la surpo-
pulation

- 39 « Ils ont eu beau décider [...],
[Moi, je me suis ap]aisé l'âme ! »
[Enlil] ouvrit la bouche
[Et s'ad]ressa à Enki-le-prince (?) :
« Bon ! Appelle Nintu-la-Matrice,
Et réfléchissez tous deux dans l'assemblée ! »
- 45 [Enki] ouvrit alors la [bou]che
[Et s'ad]ressa à Nintu-la-Matrice :
« Ô divine [Mat]rice, [toi] qui arrêtes les destins,
Impose donc aux hommes la mort
- 49-51 [...]
- VII : 1 En sus, triple (?) loi à appliquer aux hommes :
Chez eux, outre les femmes fécondes,
Il y aura des infécondes ;
Chez eux sévira la Démone-éteigneuse,
Pour ravir les bébés
- 5 Aux genoux de leurs mères ;
Institue-leur pareillement des femmes-
consacrées :
- Ugbabtu, entu et igišitu,
Avec leur interdit particulier
Pour leur défendre d'être mères !

9-41 : entièrement disparues sans qu'on en puisse imaginer le contenu. —

VIII : 1-8 : *item.* —

Adresse finale

- 9 Comment, en dépit [du Déluge] par nous
déci[dé],
- 10 L'Homme a survé[çu au carnage] !
Toi, ô souverain des [grands-di]eux,
C'est sur [tes] instructions
Que j'ai présenté ce Com[bat],
À [ta] gloire !
- 15 Ce Chan[t],
Qu'après l'avoir ouï, les Igi[gu]
Exaltent ta grandeur !
- 19 Oyez-moi donc chanter
- 18 L'universel Déluge !

5. À la différence des deux premières parties du récit, dont il ne reste que des parcelles de manuscrits plus récents, nous avons, de ces mêmes témoins, des plus gros morceaux rapportant les autres épisodes principaux de notre mythe : l'histoire ancienne de l'Homme et les premiers fléaux, puis le Déluge. Pour faire mieux toucher du doigt comment l'œuvre « originelle », jusqu'ici rapportée, a pu se trouver ultérieurement reprise et plus ou moins adaptée, réécrite et gonflée, voire, le cas échéant, rognée, mieux vaut, comme annoncé, traduire maintenant l'une après l'autre ces reliques.

a. Voici d'abord la plus copieuse, qui avait figuré dans la Bibliothèque d'Assurbanipal (668-627) et qui, au British Museum, porte la cote K.3339 + (on en a déjà trouvé quelques extraits, ci-dessus, pp. 531, 536...).

Les inconvénients
de la prospérité
des hommes pous-
sent *Enlil* à les
vouloir décimer par
l'Épidémie

- IV : 1 [Douze cents ans ne s'étaient pas écoulés]
Que le territoire se trouva élar[gi]
[Et la population multipliée].
Mais leur rumeur incommoda Enlil :
Le sommeil le fuyait, avec tout ce tapage.
Il tint donc assemblée
- 5 [Et s'ad]ressa aux dieux, ses enfants :
« La rumeur des humains est devenue trop forte :
J'en suis incommodé,
Et le sommeil me fuit, [avec (tout) ce tapage].
[Comm]andez donc que (leur) survienne
l'Épidémie,
- 10 [Pour que] Namtar [dim]inue leur rumeur !
Que soufflent contre eux, en tempête,
[Mal]adies, fièvres, épidémies et pestilences ! »
[Ils comm]andèrent donc que (leur) survienne
l'Épidémie,
Pour que Namtar diminuât le tumulte des
hommes :
- 15 Et soufflèrent contre eux, en tempête,
[Mal]adies, fièvres, épidémies et pestilences.
[Mais a]u destin d'un homme, appelé Supersage,
Éa, son [maître], veillait :
Car s'il ne [...] pas avec lui,
- 20 Son dieu, Éa, le prenait (volontiers) pour
interlocuteur.
Supersage ouvrit donc la bouche, prit la parole
[Et s'ad]ressa à Éa, son seigneur :
« Les hommes se plaignent, monseigneur Éa :
[Le m]al venu de vous consume la terre !

Supersage et
l'intervention d'Éa

- 25 Seigneur Éa, les gens murmurent,
[Le mal] venu des dieux consume la terre!
Puisque vous nous avez créés,
[Éloign]ez donc de nous
Maladies, fièvres, épidémies et pestilences!
[Éa ouvrit la bouche, pr]it la parole
Et s'adressa à Supersage :
- 30 « [Ordonnez] aux crieurs-publics [de proclamer],
À grand éclat, dans le pays :
"[Ne rendez plus d'honneurs à vos dieux],
N'implorez plus vos déesses.
Mais pratiquez le culte du (seul) [Namtar] :
[À lui seul présentez] vos offrandes-alimentaires,
À lui seul [portez vos plats-cuits (?)],
35 [Et ne bénissez [plus que lui (?)]."
[Lors, confus (?)] de présents,
Il suspendra son action maléfique ! »
[Enlil] tint donc assemblée
Et s'adressa aux dieux, ses enfants :
« Ne leur causez donc plus [...] »
Et pourtant, loin d'avoir diminué
[Les hommes] sont plus nombreux
qu'auparavant !
- 40 Leur rumeur m'incommoda
Et le sommeil me fuit, avec (tout) ce tapage !
Coupez donc les vivres aux hommes
Et que se raréfient leurs plantes-nourricières !
Qu'Adad, là-haut, tempère ses pluies ;
- 45 Qu'il bloque les cours-d'eau, en-bas,
Et que la crue n'arrive plus de sa source !
Que les champs diminuent leur rapport :
Que Nisaba "verrouille sa poitrine",
Que sèchent les prairies herbeuses (?)
Et que la large plaine se couvre de salpêtre !
Que la terre "retourne" son sein,
Pour que n'en sortent plus de légumes
Ni n'en poussent de céréales !
- 50 Ainsi sera vouée aux hommes une malédiction,
Les matrices, nouées, ne portant plus d'enfants ! »
Les dieux coupèrent donc les vivres aux hommes
Et se raréfièrent leurs plantes-nourricières.
Adad, là-haut, tempéra ses pluies ;
- 55 Il bloqua les cours-d'eau, en-bas,
Et la crue n'arriva plus de sa source.
Les champs diminuèrent leur rapport :

Le fléau s'arrête,
mais, toujours
incommodé, Enlil
envoie la
Sécheresse

- Nisaba « verrouilla sa poitrine »,
Les prairies herbeuses (?) séchèrent,
Et la large plaine se couvrit de salpêtre.
La terre « retourna » son sein,
Dont ne sortirent plus de légumes
Ni ne poussèrent de céréales.
- 60 Ainsi fut vouée aux hommes une
malédiction,
Les matrices, nouées, ne portant plus d'enfants.
- v : 2 Pendant [qu'Éa, avec ses monstres],
1 Gardait le ver[r]ou qui barricade (?) la mer],
[Adad], là-haut, [tempérait ses pluies],
Il bloquait les cours-d'eau, en-b[as],
Et la crue n'arrivait plus de sa source].
- 5 Les cham[ps] diminuaient [leur rapport] :
Nisaba [avait « verrouillé sa poitrine »],
Les prairies herbeuses (?) avaient séché,
Et la large plaine s'éta[it] couverte de sal[pêtre].
La terre avait « retourné » son s[ein],
Dont ne sortaient plus de légumes
Ni ne poussaient de céréales !
Une malédi[ction] était vou[ée] aux hommes,
Les matri[ces], nouées, ne porta[nt] plus
d'enfants.
- 10-11 [...] [Lorsque] arriva [la seconde année,
On vida] les greniers ;
[Lorsque] arriva [la troisième,
Tous les traits] s'étaient altérés [d'inanition ;
- 15 Lorsque arriva la quatrième],
(Les gens) tenaient [de moins en moins de
place :
Leurs larges épaules] contractées,
[Ils déambulaient, accablés], par les rues ;
[Lorsque arriva la cinquième],
Les filles empêchaient leurs mères [d'entrer],
[Et les mères n'ou]vraient plus [la porte à
leurs filles —
- 20 Les fil]les contrôlaient [les balances de leurs
mères],
Les mères [celles de leurs fil]les ;
[Lorsque arriva la sixième,
On servit] les filles pour repas
Et les [fils pour pitance] !
Les [...] étaient pleins de [...] :
[Une maison] dévorait l'autre.

La Famine empire

25 [Les visages] étaient (comme) couverts [de
malt (!?)
Les gens ne vivaient plus] que d'un fi[let] de
vie.

[Mais au desti]n de l'homme appelé Supersage,
[É]a, s[on dieu], veillait :
Car s'il ne [...] pas avec lui,

30 [Son dieu], Éa, le prenait (volontiers) pour
interlocuteur!

Or, (Supersage) [cessa de fréque]nter son dieu
Et installa sa couche sur la rive du fleuve,
Alors que toutes voies d'eau étaient à sec.

VI : 1 [Lorsque arriva] la [seconde] année,
[On vida les greniers];
Lorsque ar[riva] la troisième],
Tous les traits s'étaient altérés [d'inanition];
Lorsque ar[riva] la quatrième,
(Les gens) tenaient [de moins en mo]ins de
place :

5 Leur larges [épaul]es contractées,
Ils déambulaient, accablés, par les rues;
Lorsque arriva la cinquième,
Les filles empêchaient leurs mères de rentrer
Et les mères n'ouvraient plus la porte à leurs filles
Les filles contr[ôlaient] les balances de leurs
mères,

[Les mères] celles de leurs filles;

10 Lorsque arriva la sixième,
On servit [les filles] pour re[pas]
Et les fils pour pitance.

Les [...] étaient pleins de [...]
Une maison d[é]vorait l'autre
Les visages étaient (comme) [couverts] de
malt (!?)

15 Les gens ne [vivaient] plus que d'un filet [de
vie]!

La mission que [...] avaient reçue [...],
Entrèrent [...],

[...] les instructions de Supersage :

« Seigneur, le pays [...],

20 Que l'on ne [...] pas] un signe...

21-23 : sont perdus, avant la fin du morceau de
tablette. Le récit se continuait peut-être sur un p...

Nouvelle interven-
tion d'Éa, à la
requête de
Supersage

éclat détaché de cette dernière, mais on n'y lit plus que
cinq débuts de lignes : —

24 r. : inintelligibles. —

26 Après que [...]
Je descendrai en l'Apsû demeurer près de toi !
La première année [...]

h : Autre fragment du même musée (BM 39099), plus
récent (après 500). —

Enlil, génè
par le tapage

rev. 1 : 1 [Enlil ouvrit la bouche, prit la parole]
Et s'adre[ssa aux dieux, ses enfants :
« La rumeur des hommes] est [(re)devenue
trop forte]
Je n'a[r]rive plus à dormir] avec (tout) [leur]
tap[age] !

Commandez donc qu'[Anu et Adad]
Surveillent [les régions d'en haut];

5 Sîn et Nergal, [la terre, entre les deux],
Et le verrou qui barr[ade (?) la mer],
Qu'Éa le garde, avec [ses monstres (?)],
Et d'ordonner qu'Anu et [Adad]

Surveillassent les régions [d'en-haut];

Sîn et Nergal, la terre, ent[re les deux];
10 Et le verrou qui barricade (?) la mer,
Qu'Éa le surveillât, avec [ses] monstres (?). »
Cependant Supersage, lui, [...]

Toujours en larmes [...]

Apportait des offrandes [...],

15 Tandis que les canaux [...]
Et que la nuit était calme (?) [...]

Nouvelle requête
de Supersage

17-44 : (fin de la colonne) : sont perdus, à la réserve de
quelques mots ou débuts de mots épars, en tête des
vers : impossible de restaurer un contexte. On dirait,
d'abord, que Supersage, la nuit, au bord du fleuve,
sous le regard d'Éa et à son adresse, accomplit une céré-
monie possiblement exorcistique. Puis Éa semble
l'exaucer et expédie un de ses « monstres » (*Lah[mu]* ?),
dans on ne sait quel but précis, mais vraisemblable-
ment pour secourir les hommes. —